

## A l'école du religieux ?

### Formation et transmission du religieux en Méditerranée

#### L'inculture religieuse

Mots clefs : dialogue interreligieux ; inculture religieuse ; culture religieuse ; religieux politique ; territoire ; sécularisation

**Valentine Zuber (Ecole pratique des hautes Etudes)** a ouvert la séance en précisant que le thème du séminaire intitulé « A l'école du religieux ? Formation et transmission religieuses en Méditerranée » se développera dans deux directions : l'une s'intéressant à l'enseignement confessionnel et à la formation des clercs et l'autre, à la connaissance de la religion et au degré de culture religieuse dans les différentes sociétés de l'espace méditerranéen étudié.

Les réalités religieuses, politiques et culturelles présentes dans cet espace géographique commun diffèrent évidemment beaucoup selon les sociétés envisagées. Cependant le séminaire vise à faire un état des lieux des pratiques et des politiques en cours afin de dégager quelques problématiques communes qui permettraient de proposer des solutions pragmatiques applicables à toutes ces sociétés.

La thèse portée par cette première séance est que l'absence de réflexion et de transmission du religieux, est le principal vecteur de l'inculture à la fois religieuse, mais aussi en général. Trois orateurs successifs ont fait le constat de l'inculture religieuse assez généralement partagée au Nord comme au Sud et ont pointé le risque commun d'idéologisation de la religion et de méconnaissance mutuelle que cela peut engendrer.

## **Qu'est-ce que l'inculture religieuse ? (Jacques Huntzinger, Collège des Bernardins)**

Les vecteurs de la culture religieuse, au Nord comme au Sud sont la famille, le système éducatif, les institutions religieuses et les médias. Les modes de formation et de transmission d'une culture religieuse sont l'enseignement religieux, confessionnel et l'enseignement du religieux sur le fait religieux. Le premier mode est traditionnel et universel alors que le second est plus moderne.

La sécularisation des sociétés conduit à une crise institutionnelle qui se développe dans le Sud, comme cela a déjà eu lieu par le passé au Nord. Cette crise a été provoquée par la chute des pratiques religieuses, la logique de l'individualisation, le déclin du religieux institutionnel et le développement de nouvelles formes religieuses.

Avec la mondialisation une porosité croissante des sociétés nationales et donc des cultures religieuses nationales a fait croire à un « retour au religieux ». Celui-ci paraît cependant être plutôt l'expression de nouvelles formes religieuses face à la crise des religieux institutionnels, qu'une expansion du modèle religieux.

Au Sud, la dynamique des droits de l'homme et la demande de liberté religieuse conduisent à une demande plus affirmée de garantie de la liberté de croyance.

Au Nord, on assiste parallèlement à une demande croissante de prise en compte des ressources spirituelles afin de rebâtir des valeurs collectives malmenées par les crises traversées par les démocraties modernes face à la mondialisation.

Les différentes formes de l'inculture religieuse prennent la forme du « tout religieux » des fondamentalismes, du religieux politique des religions d'Etat, du religieux sans culture, mais aussi de la culture sans religieux. Il y a donc inculture religieuse des sociétés dans lesquelles il y a trop de religieux (comme par exemple au Sud) et dans celle où il n'y en a pas assez (comme au Nord).

En conclusion, on voit bien que l'inculture religieuse est le contraire de la « bonne » culture religieuse.

Une bonne culture religieuse souhaitable au Nord comme au Sud combinerait au moins trois éléments : une reconnaissance pleine et entière du spirituel et du religieux dans l'expression culturelle des sociétés, l'affermissement d'un régime de liberté religieuse généralisé à toutes ces sociétés et une prise en compte ouverte de la modernité et de la sécularisation et de leurs effets dans la transformation en cours de ces sociétés.

## **L'enseignement d'un islam idéologisé ou l'autre face de l'inculture religieuse (Mohamed-Sghir Janjar, Fondation du roi Abdul-Aziz, Maroc)**

L'enseignement religieux tel qu'il se pratique actuellement dans les pays du Maghreb, et à l'instar des autres pays sunnites du Machrek, semble souffrir d'une double carence : d'un côté, une coupure intellectuelle avec l'essentiel du patrimoine culturel (exégèse coranique, théologie, philosophie, histoire, etc.) qui constitua la grande tradition de l'islam classique. D'un autre côté, la non intégration des sciences et méthodes modernes (philologie, approche historico-critique des textes, étude comparée des religieux, sciences humaines et sociales appliquées aux faits religieux, etc.) susceptibles de réconcilier la conscience des musulmans avec les exigences des temps modernes.

Au vide intellectuel provoqué par cette double carence, l'enseignement religieux répond par une idéologisation excessive de la religion (l'islam posé comme la réponse à toutes les questions de notre temps) bricolée essentiellement à partir des matériaux de la « sous culture » religieuse développée, tout au long du XXe siècle, par les mouvements sociopolitiques dits « islamistes ». Amplifiée par de puissants médias spécialisés (chaînes satellitaires religieuses) et par la généralisation de l'usage de l'Internet, cette idéologisation de l'islam fonctionne comme la fabrique d'une inculture religieuse massive.

Telle est l'hypothèse de travail adoptée dans cette communication qui, partant du cas de l'enseignement religieux au Maghreb, analyse les données empiriques d'une série d'enquêtes sociologiques relatives aux manuels scolaires et aux représentations et valeurs religieuses chez les jeunes, pour mettre en lumière la nature des liens qui relient massification de l'instruction, idéologisation de l'islam et inculture religieuse.

### **Quelle inculture religieuse ? Le débat français autour du rapport Debray (Isabelle Saint-Martin, Institut européen en sciences des religions, EPHE)**

Remis en mars 2002 au ministre de l'Education nationale, Jack Lang, le rapport de Régis Debray : *L'Enseignement du fait religieux dans l'école laïque* (Sceren/Odile Jacob, 2002) relevait l'inculture religieuse croissante chez les élèves, inculture dont les effets ne se faisaient pas seulement sentir par la perte de compréhension d'un patrimoine artistique et culturel, mais aussi dans l'incapacité à saisir bien des enjeux du monde contemporain, ou à s'adapter à la pluralité religieuse de notre société. Si le contexte immédiat, puisque le rapport fut commandé dans les semaines qui ont suivi le 11 septembre 2001, a pu jouer, il importe de situer ces réflexions dans un débat qui court depuis plusieurs décennies. C'est au début des années quatre-vingt que la Ligue de l'enseignement, alors dans la perspective de la création d'un service public unifié de l'enseignement, reprend l'idée, présente déjà au début du siècle chez F. Buisson, d'un cours d'histoire des religions. Plusieurs rapports et publications se succèdent sur ce thème qui suscite un réel intérêt dans les médias et l'opinion, mais également la crainte d'un retour du religieux à l'école sur le mode du « loup dans la bergerie ». Eclairer ces réactions suppose de préciser ce qui est mis sous les termes de « culture » ou « inculture religieuse » en faisant un rapide rappel historique. Le système scolaire français après avoir donné au cours du XIX<sup>e</sup> siècle une place importante à l'éducation religieuse dans une perspective confessionnelle (voir l'application des lois Guizot, 1833 et Falloux, 1850) a connu une laïcisation complète avec les lois Ferry (1881, 1882, 1886). En parallèle, au cours du XX<sup>e</sup> siècle, le contenu de la catéchèse et le type de connaissances transmises par la culture religieuse en interne se sont également transformés. En outre, le débat des années 1980-2000 prend acte de ce que la perte de repères sur le religieux s'inscrit dans l'effritement plus général de l'ensemble d'une culture humaniste. Si les élèves en savent moins sur les grands textes de l'Antiquité ou le christianisme, ils sont en revanche davantage confrontés, par l'effet de la mondialisation et des informations diffusées par les médias, à la diversité des traditions religieuses. A la croisée de ces différents éléments, les recommandations du rapport Debray indiquent qu'il ne s'agit pas de « remettre Dieu à l'école », mais de distinguer savoir et croyance afin de promouvoir une approche laïque des faits religieux à travers les disciplines scolaires. Sans entrer dans le détail de cet enseignement qui sera présenté dans une séance ultérieure, il faut relever, en précisant l'emploi de l'expression « fait religieux », qu'il est souvent pris entre les critiques de ceux qui s'inquiètent du relativisme ou du positivisme que susciteraient une approche comparée et un regard distancié sur les faits religieux, comme de ceux qui redoutent une démarche apologétique dès lors qu'il est question de religion à l'école...

Il reste à évaluer de quelle manière cette forme de culture sur le religieux peut contribuer à favoriser le respect mutuel et la tolérance à l'égard des opinions d'autrui comme l'espéraient certains de ses promoteurs.

#### Conclusions :

Les intervenants se sont tous mis d'accord sur un constat commun. Au Nord comme au Sud, la présence trop exclusive d'un didactisme religieux ou laïc trop rigide fait obstacle au développement d'un pluralisme apaisé et harmonieux. Les obstacles sont cependant différents au Nord et au Sud. Au Sud, le développement récent d'un islam standardisé et déculturé empêche l'expression d'autres interprétations religieuses et bloque le dialogue avec d'autres cultures religieuses que la musulmane ; au Nord (et en particulier en France), l'approfondissement de la culture religieuse se heurte aux préjugés d'une société profondément sécularisée qui peine à redonner sa pleine légitimité culturelle et sociale aux expressions religieuses dans la société. Cette attitude de déni risque de faire le lit des extrémismes aux dépens d'une cohabitation harmonieuse des membres de sociétés devenues inéluctablement pluralistes de fait.